

LA LETTRE DE LA SFAADIR

Société des Familles et Amis des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance

Numéro 22

Septembre 2024

EDITORIAL

Extraites le 15 août 1944 de leurs geôles nazies, de la prison de Fresnes notamment, elles furent embarquées vers l'Allemagne, sans en savoir davantage sur leur destination. Il s'agissait en fait du camp de concentration de Ravensbrück, au nord-est de Berlin. Elles y arrivèrent le 23 août 1944, au moment-même où Paris était libéré !

Je veux parler de Germaine de Renty, Jacqueline Fleury-Marié, Marie Sylvie Girard-Cordier et de bien d'autres encore. Certaines d'entre elles sont revenues et ont fondé une famille, mais bien d'autres furent assassinées là-bas. À quelques jours près, elles auraient pu être épargnées...

Leur courage est un modèle, pour nous, nos enfants et tant d'autres. Il doit continuer à nous inspirer, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, car l'horreur nazie contre laquelle elles ont lutté n'appartient pas nécessairement à un passé révolu, alors-même que des élections récentes en Europe montrent le succès de postures que l'on pouvait croire d'un autre temps.

En cette année 2024, nous célébrons donc le 80^e anniversaire de la Libération de Paris, et sans relâche, nous le commémorerons année après année, pour ne pas oublier, pour ne pas les oublier.

Quant à ceux qui disent : « Oh c'est loin 80 ans, à quoi bon toutes ces cérémonies ! », ils n'ont rien compris. Le silence sur cette funeste période serait pour nous une grave trahison et la vigilance s'impose plus que jamais.

Nous continuerons donc à témoigner au nom de toutes ces femmes qui doivent rester vivantes dans notre mémoire. Leur exemple doit, par-delà le temps passé, nous guider au quotidien.

Anne Cordier Présidente

SOMMAIRE

- Editorial page 1
- Chronique des oubliées page 1 et 2
- Concert au Souvenir Français page 3
- Interview J. Fleury (Le Point) page 3
- Interview A. Cordier (Souvenir Français) ..
..... page 3 et 4
- Exposition à La Contemporaine. page 4
- Cérémonie jardin du Luxembourgpage 5
- Jacqueline Fleury citoyenne d'honneur
de la ville de Weimarpage 5
- Prix du CNRD page 6
- Visite aux Invalides. page 6
- Compte-rendu de l'AG 2022 page 7
- Portrait Denyse Clairouin page 8

CHRONIQUE DES OUBLIÉES LES FRANÇAISES EN RÉSISTANCE ET EN DÉPORTATION

La présence des femmes en Résistance a été, je pense, un maillon extrêmement important dans le fonctionnement de la Résistance. On peut citer :

- les femmes qui, pour le passage de la ligne de démarcation, ont aidé toutes personnes pourchassées, les réfugiés, ainsi que les familles et enfants juifs fuyant l'occupant ;
- le long de l'Atlantique (notamment sur les côtes bretonnes), celles qui ont sauvé les militaires alliés

en les aidant à embarquer pour regagner l'Angleterre, comme le père de Jane Birkin, le lieutenant David Birkin, officier de la Royal Navy caché par la famille Tanguy ;

- en ville, celles qui, comme le fit ma mère, ont hébergé, aidé, nourri donc protégé les opérateurs radios clandestins assurant la transmission de renseignements avec Londres et devant régulièrement changer de cache ;

- les convoyeuses des aviateurs tombés sur notre

suite page 2

Siège social : c/o Fondation de la Résistance - 30 boulevard des Invalides - 75007 Paris

Adresse courrier : c/o Madame Anne Cordier - 10 rue Jacquemont - 75017 Paris

Secrétaire de rédaction : Anne Cordier

ISSN 2558-0582

CHRONIQUE DES OUBLIÉES (suite)

sol, qui les ont pris en charge pour les accompagner dans les trains vers le Pays basque et l'Espagne (avec l'espoir qu'ils n'ouvrent pas la bouche lors des contrôles dans les compartiments), parmi lesquelles ; nous pouvons citer Odile de Vasselot, du réseau Comète ;

– nombre de jeunes étudiants, dont Hélène et Philippe Viannay, qui ont contribué activement à la diffusion de la presse clandestine dans le mouvement Défense de la France auquel j'ai participé, pour sensibiliser l'opinion au rejet de l'idéologie nazie, qui ont fabriqué de faux tickets de rationnement, de faux papiers ou de faux timbres ;

– les fermières, les agricultrices qui ont approvisionné les maquis et ont aussi servi d'agents de liaison, et dont certaines, à la Libération, se retrouveront ruinées...

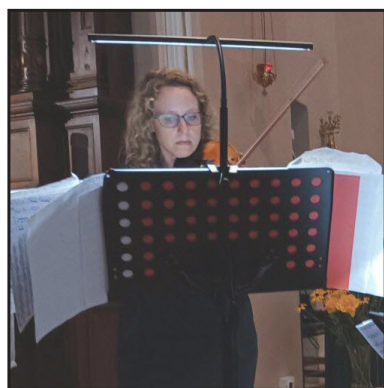
Ces femmes étaient conscientes de la dangerosité de leurs actes clandestins, y compris le risque de la déportation ou celui de mourir. Nombreuses furent arrêtées, déportées dans les camps et certaines y ont continué la Résistance (machines qui sautent, pièces bonnes et mauvaises mélangées pour rendre la production inefficace, etc ...).

*Jacqueline Fleury-Marié
Présidente de l'ANADIR*

CONCERT AU SOUVENIR FRANÇAIS 10 janvier 2024

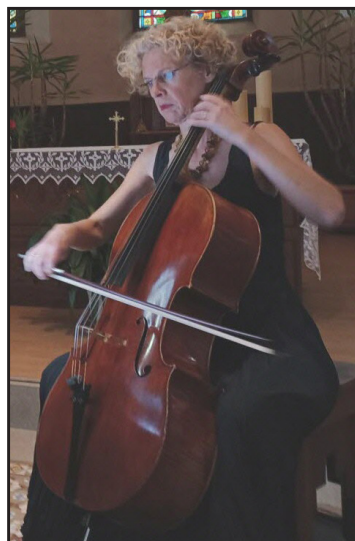
Les musiques interdites par les nazis : «Entartete Musik»

À l'occasion de la cérémonie des vœux du Souvenir français, nous avons assisté, à l'initiative de son président, Serge Barcellini, à un concert donné par Élodie Haas et Thérèse Meyer, respectivement violoniste et violoncelliste, avec un répertoire de compositeurs qui furent interdits et, pour certains, déportés sous le III^{ème} Reich, les nazis considérant leurs œuvres comme «dégénérées», à l'instar de celles de peintres comme Emil Nolde, Picasso, Chagall et bien d'autres.



*Élodie Haas
au violon*

Nous avons écouté des œuvres de Gideon Klein, Erwin Schulhoff, Zikmund Schul qui furent des compositeurs de musique atonale, qui évoluera vers une écriture dodécaphonique (douze sons de la gamme chromatique) : une découverte inattendue et stimulante de compositeurs oubliés.



*Thérèse Meyer
au violoncelle*

À la suite du concert, Élodie Haas et Thérèse Meyer évoquèrent la vie de ces compositeurs, victimes de la Shoah (Zikmund Schul mourut à Theresienstadt en juin 1944, Gideon Klein au camp de Fürstengrube en janvier 1945, Erwin Schulhoff dans le camp de Wülzburg en 1942) et lut des poèmes écrits par ces musiciens.

Les invités présents chantèrent tous ensemble le Chant des Partisans pour clore cette réunion.

À l'issue de cette rencontre émouvante, nous avons exprimé nos vifs remerciements, au nom de la SFAADIR, au président Barcellini.

Anne Cordier - Valérie Douchez-Josse

«ON NE SORT JAMAIS DE RAVENSBRÜCK»

JACQUELINE
FLEURY-MARIÉ
avec JÉRÔME CORDELIER

RÉSISTANTE



Dans *Le Point* du 25 janvier 2024, Jérôme Cordelier consacre un long article à notre Présidente d'honneur Jacqueline FLEURY-MARIÉ qu'il a interviewée à l'occasion de son centième anniversaire.

Quelques extraits :

Engagée à 17 ans dans la résistance active, comme ses parents et son frère Pierre, elle sera arrêtée avec sa mère et envoyée à Ravensbrück. «*Je n'ai jamais connu autant d'amitié, de solidarité, de fraternité que dans les camps. Nous partageons tout, même un brin d'herbe*» insiste-t-elle... Elle subira les marches de la mort quand les nazis pousseront les déportés sur les routes, les tuant au moindre signe de faiblesse. Depuis son retour de Ravensbrück elle n'a jamais cessé de témoigner et continue encore à porter la

parole des résistantes, au nom de ses compagnes avec lesquelles elle a créé l'ADIR. «*Quand on a pénétré dans un camp de déportation, on n'en sort jamais* ». Elle qui a toujours mis en avant l'engagement des femmes dans la guerre où elles ont pris des risques insensés malgré l'arrachement familial et jusqu'à donner leur vie, s'indigne que l'on sous-estime encore leur rôle déterminant.

La colère «*sans laquelle [elle] n'aurait pu traverser les épreuves de la guerre* » l'habite toujours devant le spectacle du monde. Elle qui, après s'être battue contre la barbarie, s'est investie avec ses compagnes pour alerter la jeunesse à travers le concours de la Résistance et de la Déportation qu'elles avaient fondé, s'inquiète d'une déshumanisation à l'œuvre. «*Poutine est imprégné du lait de Staline. Quand j'ai vu l'attaque du Hamas du 7 octobre, je ne me suis pas dit « ça recommence », mais « ça continue ». Ce qui attend nos petits enfants risque d'être terrible* ». Elle n'a jamais oublié les «*regards écarquillés des enfants de Ravensbrück*».

Marie-Odile Tuloup-Astier

LA LETTRE DU SOUVENIR FRANÇAIS mars 2024

Interview d'Anne Cordier (EXTRAIT)

Lors de cet interview, nous nous sommes attachées à rappeler l'historique de la SFAADIR créée en 2006 à la suite de la dissolution de l'ADIR (Association des Déportées et Internées de la Résistance) et à évoquer son évolution alors que les derniers témoins se font plus rares. En organisant des événements à la Mairie de Paris, au Sénat ou dans les différents ministères chargés des droits des femmes, nous exprimons notre volonté de partager la thématique de la déportation des résistantes et plus généralement de la contribution



des femmes à la Résistance, alors qu'elles n'avaient même pas le droit de vote.

Plus largement, notre contribution au Comité International de Ravensbrück – structure pan-européenne qui se réunit une fois par an et rassemble 17 comités nationaux (irk-cir.org) – est un lieu d'échanges uniques qui, en donnant la parole aux héritiers et héritières des anciennes déportées, permet de faire connaître leurs écrits, leurs témoignages, afin qu'elles ne soient pas «*les oubliées de l'histoire* ». Leur courage, leur solidarité, leur générosité, leur esprit de sacrifice doivent nous inspirer et c'est bien ce message que nous souhaitons trans-

suite page 4

LA LETTRE DU SOUVENIR FRANÇAIS

Interview d'Anne Cordier (suite)

mettre aux générations suivantes.

Dans cet esprit, 2025 sera une année commémorative et nous célébrerons les 80 ans de la libération des camps en portant trois projets : la publication de textes emblématiques écrits par des résistantes, l'organisation d'un événement autour de ces textes (en y associant bien naturellement les jeunes) et un voyage à Ravensbrück.

Par delà les figures des résistantes « panthéonisées » l'histoire de la Résistance des femmes offre de très nombreux exemples d'héroïnes du quotidien dans lesquelles chaque jeune fille ou garçon peut se reconnaître et se projeter. C'est très important, ce passage de relais est indispensable.

Anne Cordier - Valérie Douchez-Josse

EXPOSITION

21 mars 2024

La Contemporaine (Nanterre)



La Contemporaine – Bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains spécialisé dans l'histoire des XX^e et XXI^e siècles.

Contactées par Salomé Kintz, responsable de la formation et de l'action culturelle, et à la demande de Patricia Cerisay, présidente de l'association **Femmes Solidaires de Nanterre**, Anne-Marie Pavillard et Anne Cordier présentèrent l'histoire de l'ADIR (toutes les archives de l'ADIR ont été confiées à la Contemporaine - anciennement BDIC) et de la SFAADIR. Anne s'attacha à parler de son ressenti en tant que fille de déportée et de ses rencontres avec des survivantes ; Anne-Marie présenta quelques tout petits objets provenant de l'ADIR, des «*trésors*» constitués et sauvés quelquefois au péril de leurs

vies : napperon brodé, Croix de Lorraine, couvrelivre etc, tous ces objets fabriqués clandestinement. Une exposition à l'entrée du bâtiment retrace l'histoire des Femmes du camp de Ravensbrück. Parmi lesquelles Anise Postel-Vinay, Charlotte Delbo, les Merlinettes (femmes soldates françaises et britanniques), Martha Rose, Yvonne Pagniez, Germaine Tillion et bien d'autres. A l'issue de cette conférence, le pot de l'amitié permit à tous d'échanger sur leurs différents projets et leur vie associative.

Anne Cordier

CÉRÉMONIE - JARDIN DU LUXEMBOURG

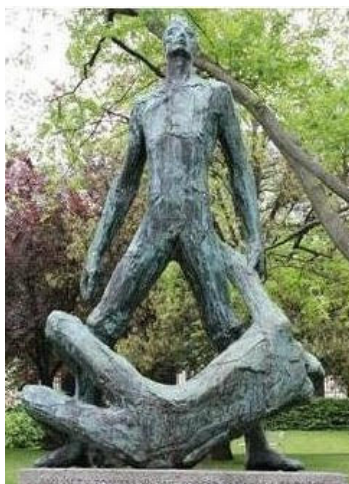
30 avril 2024

Hommage à la mémoire des étudiants et lycéens résistants morts pour la France

Sous la présidence de **Monsieur Gérard Larcher**,
Président du Sénat

En présence de **Monsieur Bernard Beignier**,
Recteur de la région académique Ile de France,
Recteur de l'académie de Paris,
Chancelier des universités de Paris

Avec la participation des élèves des collèges et lycées parisiens *Antoine Coysevox, Gabriel Fauré et Voltaire* et l'Institut national des jeunes aveugles.



Le 30 avril, c'est dans les jardins du Luxembourg qu'a eu lieu une très émouvante cérémonie à la mémoire de ceux et celles qui, pour certains pas encore majeurs, décidèrent de s'engager dans la lutte contre l'occupant nazi. Des poèmes ont été lus par les élèves, Marseillaise, Chant des Partisans et Chant des Ma-

rais ont été interprétés par la chorale de ces trois lycées. Un poème de Marianne Cohn fut récité par une élève du collège Gabriel Fauré, Paris XIII^e.

Marianne Cohn, une résistante allemande d'origine juive se réfugie en France. Durant l'occupation elle fait rentrer des jeunes juifs vers la Suisse. Elle sera arrêtée par la gestapo où elle sera torturée et assassinée en juillet 1944.

JACQUELINE FLEURY-MARIÉ : Citoyenne d'honneur de la Ville de Weimar

Le 11 mars 2024, Monsieur de **Mazière**, Maire de Versailles recevait **Jacqueline Fleury** nommée citoyenne d'honneur de la ville de Weimar au cours d'une cérémonie très émouvante : sa famille, de jeunes versaillais et allemands étaient venus accompagnés de Monsieur le Maire de Weimar **Peter Kleine**, et de professeurs d'histoire.

Extraits du discours :

«*Nous ne tairons jamais les crimes commis par les*

*Vous ne savez pas le bout de mon courage.
Moi je sais.*

*Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.
Vous avez aux pieds des chaussures
Avec des clous.*

*Je trahirai demain, pas aujourd'hui,
Demain.*

*Il me faut la nuit pour me résoudre,
Il ne faut pas moins d'une nuit
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.*

*Pour renier mes amis,
Pour abjurer le pain et le vin,
Pour trahir la vie,
Pour mourir.*

*Je trahirai demain, pas aujourd'hui.
La lime est sous le carreau,
La lime n'est pas pour le barreau,
La lime n'est pas pour le bourreau,
La lime est pour mon poignet.*

*Aujourd'hui je n'ai rien à dire,
Je trahirai demain*

Marianne Cohn

*Monument aux étudiants résistants du Jardin du Luxembourg
(Entrée Odéon, rue de Vaugirard, face au Théâtre de l'Odéon)*

nazis; Nous sommes conscients du fait que l'histoire de notre ville est liée au développement d'une vision humaniste de l'homme et à la naissance de la démocratie en Allemagne, mais le nom de notre ville est tout aussi symbole de la destruction de toute humanité».

C'est par ces mots que Peter Kleine a souhaité honorer les survivants des camps «qui nous ont tendu la main ces dernières décennies en signe de réconciliation».

LE CNRD



Photo DR : ministère de l'éducation nationale

A l'occasion du lundi 27 mai, journée nationale de la Résistance instituée par une loi de 2013, a été remis le prix national du CNRD aux lauréats 2023-2024. Le thème était «*L'École de la Résistance. Des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945)*».

Le prochain thème de la session 2024-2025 choisi par la Ministre de l'Education Nationale et

de la Jeunesse Nicole Belloubet sera «*Libérer et refonder la France (1943-1945)*». Ce sujet s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 80ème anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire, sans oublier de mettre l'accent sur cette date du **27 mai 1943** donl'objectif a été atteint par Jean Moulin : l'unification de la Résistance avec la création du **Conseil National de la Résistance** rassemblant les résistants autour d'un double objectif, la libération du territoire et la refondation de la République dont le Général de Gaulle pris la tête (GPRF). Le CNR a inscrit les valeurs portées par ces femmes et ces hommes qui ont lutté contre l'occupant nazi et le régime de Vichy, avec la volonté de proclamer qu'ils resteront unis au sein du CNR après la Libération pour défendre l'indépendance politique et économique de la nation France tout en rétablissant sa puissance, sa grandeur et sa mission universelle, en résumé rétablir la démocratie et ses libertés.

Christine Antier

VISITE AUX INVALIDES

7 Juin 2024

Dans la matinée du 7 juin, à l'initiative de Valérie Douchez-Josse, une visite dans les salles de la Deuxième Guerre Mondiale fut organisée pour les membres de la SFAADIR.

Le lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain (des débuts

de la III^e République à nos jours) nous présenta les collections et expliqua quelle logique muséologique fut retenue par le musée de l'Armée pour mieux transmettre la mémoire des guerres mondiales au jeune public.

Visite de deux heures tout à fait passionnante.



COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

7 Juin 2024

L'Assemblée Générale de la SFAADIR s'est tenue à la Fondation de la Résistance à 14h30.

15 personnes étaient présentes et 30 représentées sur 74 adhérents. Le quorum requis (60,8 %) est atteint.

Anne Cordier préside la séance,
Dominique Villard est désignée secrétaire de séance.

1) Le texte du PV de l'AG 2023 a été communiqué préalablement à l'assemblée.

Approuvé à l'unanimité.

2) Rapport moral (projets et perspectives) présenté par Anne Cordier et Christine Antier

- Exposition itinérante du CIR «*Faces of Europe*» au Parlement Européen le 24 janvier,
- Rencontre avec Madame Rome, Ministre des Droits des Femmes, pour présentation de la Sfaadir,
- Présence à l'inauguration de l'exposition «*Déportées à Ravensbrück-1942-1945*» avec la participation de Jacqueline Fleury,
- Participation au CNRD, Christine Antier y est membre du Jury National,
- Participation à la remise du Prix de la Résistance, le 8 décembre 2022 dans les salons Boffrand au Sénat,
- Participation du Bureau au colloque à l'Assemblée Nationale (80 ans du CNR) le 21 septembre 2023,
- Point sur les démarches concernant la pose de la plaque au 4 rue Guynemer à Paris,
- Voyage au Struthof, le 1er octobre, organisé par la SFAADIR Trente adhérents et 2 jeunes lauréates du CNRD 2022,
- Inauguration du monument Quai André Citroën ; hommage à Eugénie Djendi.

Le rapport moral a été adopté à l'unanimité

3) Rapport financier présenté et détaillé par Bernadette Gougis-Fleury

- Ressources : **11 257 €** qui proviennent essentiellement des cotisations de 74 adhésions pour **3 795 €**, et de deux subventions pour un total de **2 500 €**.

- Dépenses : **9 210 €** qui correspondent principalement aux frais d'impression de la lettre de la Sfaadir, frais postaux et déplacements.
- Le coût du voyage au Struthof a été plus important que prévu.
- Solde banque au 1er janvier 2024 : **10 164 €**
- Livret A au 31 décembre 2023 : **4 047 €**

Le rapport financier a été adopté à l'unanimité

4) Projets 2024/2025

- La constitution d'un groupe WhatsApp pour les réunions en CA,
- La création d'un site internet SFAADIR,
- La réalisation d'une brochure reprenant l'histoire de nos parentes déportées racontée par leurs descendantes/descendants,
- L'organisation d'un voyage à Ravensbrück pour les adhérents en 2025,
- Appel à volontariat pour mener ces projets à bien.

5) Informations diverses

- Jacqueline Fleury, présidente honoraire de la Sfaadir, a fêté ses 100 ans à la préfecture de Versailles le 12 décembre 2023,
- Le 11 mars 2024, une très émouvante cérémonie à la mairie de Versailles pour décerner à Jacqueline Fleury le titre de «*citoyenne d'honneur de la ville de Weimar*» par Monsieur le Maire de WEIMAR Peter Kleine sur l'invitation de François de Mazière, maire de Versailles,
- Anne-Marie Poutiers (membre du Conseil d'Administration de la Sfaadir, Présidente et animatrice du Relais de la Mémoire Juniors) a été élevée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur par le Ministère des Armées - Décret du 31 décembre 2023,
- Anne-Marie Pavillard, membre du Conseil d'administration de la Sfaadir, et Anne Cordier ont présenté l'histoire de l'ADIR lors d'une exposition sur l'histoire de l'ADIR ainsi qu'une présentation de quelques objets archivés à la Contemporaine : conférence organisée par Femmes Solidaires du 92 le 20 mars 2024,
- Anne Cordier signale qu'elle a écrit un article publié dans la revue du 5 mars 2024 du Souvenir Français, dont la Sfaadir est maintenant adhérente.

La réunion est close à 16 h 15

Dominique Villard

PORTRAIT

Denyse CLAIROUIN



Denyse CLAIROUIN, femme de lettres et traductrice (1900-1945)

Née à Paris le 27 août 1900, Denyse Clairouin est orpheline de sa mère Germaine Gantois à 3 ans. À la demande de son père Albert Clairouin, accaparé par son métier de journaliste et d'économiste, sa tante Marie Gantois Deverin la prend chez elle et l'élève comme sa fille, puis l'adopte en 1925. Denyse fait des études littéraires et linguistiques, apprenant l'anglais et le russe. Elle écrit des poèmes.

Dès 1928, elle entreprend de traduire des romans de langue anglaise et russe, faisant connaître au public français les œuvres de Graham Greene, D.H. Lawrence, Edwin Du Bose Heyward, et d'autres écrivains anglophones et russes. Elle devient aussi agent littéraire pour des écrivains français et étrangers, les recevant dans son bureau situé rue de Miromesnil, servant d'intermédiaire entre les auteurs, les traducteurs et les maisons d'édition. L'un d'eux, Emmet Lavery, dira qu'elle fut «*une des grandes personnalités de son époque*». En 1931, elle est admise comme membre de la Société des Gens de Lettres. On disait d'elle : «*elle connaît la moitié de Paris et l'autre moitié la connaît*».

En 1940, elle s'engage dans la Résistance et mourra en déportation le 12 mars 1945.

En 1945, l'Association La Société des Amis de Denyse Clairouin institua un Prix de traduction à son nom. La première lauréate fut Marie Canavaggia, pour la traduction de *La Lettre Ecarlate* de Nathaniel Hawthorne. Le prix sera décerné en France, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne jusqu'au début des années soixante.

Denyse CLAIROUIN, résistante et déportée, années 1940-1945

Dès le début de l'occupation allemande en juin 1940, Denyse suspend ses activités littéraires. Elle s'engage rapidement dans les Forces Françaises Combattantes dans ce qui deviendra le réseau Mithridate. Elle rejoint la section de Lyon (code Belle Jolie) et en devient le chef adjoint sous les ordres de son compagnon, le capitaine Jean Biche. Ils fournissent des renseignements sur les déplacements des troupes, les dépôts de munitions et s'occupent d'évasions. Elle est sous-chef de secteur avec le grade de Lieutenant. En octobre 1941, elle part en mission aux Etats-Unis pour récolter des fonds.

Entre le 16 et le 19 octobre 1943 toute la section est dénoncée et arrêtée et Denyse est incarcérée pendant cinq mois à la prison de Montluc où elle est torturée. Elle est envoyée à Romainville le 15 mars 1944 puis fin avril au camp de Ravensbrück. Là elle est installée au bloc 32 et fait partie des équipes affectées à l'usine Siemens voisine pour gratter des petites plaques de plomb servant à des instruments de précision, avalant la poussière de plomb pendant 12 heures d'affilée avec 30 minutes pour déjeuner. Elle contracte le typhus mais survit grâce à l'entraide de ses compagnes et écrit des poèmes sur la vie au camp. Le 2 mars 1945, devant l'approche des troupes soviétiques, plusieurs prisonnières sont déplacées vers le camp de Mauthausen, dans des wagons ouverts. Affaiblie par une bronchite durant le trajet de cinq jours, Denyse meurt d'épuisement quatre jours après son arrivée au camp dans la nuit du 11 au 12 mars.

Le 24 juin 1944, le Général Koenig lui avait décerné la Croix de Guerre avec palme de bronze. Elle sera nommée au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume. En 1948, une médaille est gravée par Raymond Joly pour commémorer son action. Un exemplaire était sur le bureau du Général de Gaulle à La Boisserie. Son nom figure dans la liste des écrivains morts pour la France au Panthéon. Une rue Denyse Clairouin existe à Villers-sur-mer (Calvados) où sa famille possédait une maison de vacances, les Quatre-Vents. Une plaque commémorative est apposée sur la tombe familiale au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Marie-Pierre Jeancard

Sources : *Elles étaient cent et mille* de Marianne Monestier, *Ravensbrück, l'enfer des femmes* de Simone Saint-Clair, *Elles sont parties* de Germaine Beaumont (*Les Nouvelles littéraires*).

Dossiers SHD Caen et Vincennes et articles de presse.